

Le Camp à Nordguet. Le 12^e de Juillet 1785.

On a commencé à nous alarmer de
certaines nouvelles de France, conformes à ce
que j'en ay souvent apprehendé; et fut mandé
à S. A. de Slesvig, que trois courriers en
une nuit aujout confirmé au Cardinal Infante
le succès d'une attaque du Prince Thomas
et Comte Piccolomini, sur un quartier de ceux
de deuant S. Omer, et sont que la nuit
on se avoit crié Victoire aux Rues d'Anvers.
Et toutfois, voyant le faux passage par
où le bruit nous vient, nous osons espérer,
que le malheur ne sera pas si noir, quoij
que la constellation de cet' année semble
assez contraire à la bonne cause.

S. Bonheur cependant a voulu que la nuit
passé une Lettre est tombé entre les mains
d'une partie de ~~certains~~ B. y. G. L., écrite par le
Duc de Stralim, qui promet au Cardinal,
par don Estuan de Samarra, à qui il écrit,
d'exécuter entre le 15. et 16^e de ce mois,
certaine entreprise, qu'on a de la peine à

imaginer, par ce qu'il parle de 10. ou 15. lieues
qu'il y doit employer, et spécifier 300. hommes
seulement qui seroyent dans la place. Quoy qu'il
en soit, S. A. s'en a pris à cœur, et nous a si-
bientôt fait tout aujourd'hui à écrire des
advertisseurs par Mess: les Comtes Guillaume et
Anroy, qu'au moins on ne sera pas pris sans
être en aucun lieu de dessus nos rivieres,
sous les garnisons ayant à se tenir en armes
sous les murs sur les parapets, jusques au
20. de ce mois.

De plus Mess: S. A. a dispatché M. de Rarduyck
avec B. Comp: de Jacall à Vro Trauer, où il
se trouvera après demain de bon' heure, pour
loger ou du costé de Straband, ou dans le Maes
et Waal, et par tout rompre le dig, ou il
pourroit arriver que l'ennemy entrepris de se
tenir.

Mais je demande très-humblement pardon à
V. A. si j'ose m'avancer à l'important de
mon discours inutile, La ou Monsieur de Anthon
s'en va avoir l'honneur d'informer V. A. de
tout ce qui se peut de vive voix.